

que nous sommes les architectes de nos maux.
 „ Les conséquences, confirmées par l'expérience,
 „ ce, sont 1°. Que par le régime seul l'on peut
 „ prévenir toutes ces maladies. 2°. Que,
 „ lorsqu'il regne des maladies épidémiques,
 „ la sobriété est le principal, si elle n'est pas
 „ l'unique préservatif; & que, si ceux, qui
 „ ont vécu sobrement, n'évitent pas toujours
 „ ces maladies, ils n'en sont jamais si fort
 „ attaqués, qu'ils l'eussent été sans cela. 3°.
 „ Que l'on guérit souvent par le seul régime
 „ les maladies de longue durée, qui ne sont
 „ pas anciennes. 4°. Que l'on en a quelque-
 „ fois guéri d'anciennes, par ce seul moyen.
 „ 5°. Enfin, que par le régime seul, qui
 „ consiste dans un exercice modéré du corps,
 „ dans la tempérance, & dans la tranquillité
 „ d'esprit, c'est-à-dire, dans la modération
 „ de toutes les passions, l'on parviendra tou-
 „ jours à soulager ces maux, quelque invé-
 „ térés qu'ils soient, quand la chose est pos-
 „ sible. „

On comprend aisément que la nature de cet ouvrage n'est pas plus susceptible d'analyse que le groupe des maladies dont il traite. L'auteur les discute en détail & sans dépendance l'une de l'autre, comme elles sont, pour l'ordinaire, elles-mêmes très isolées dans leurs principes & leurs effets. En rendant justice aux connoissances théoriques & pratiques des médecins les plus accrédités de ce siècle, M^r. de F. est bien loin d'acquiescer à toutes leurs décisions, même à celles qui dans le moment actuel ont le plus de vogue. On peut